

Hospinews, la newsletter de Hospichild.be, site d'informations non médicales sur l'hospitalisation d'un enfant

Cet article est sous droits réservés selon la licence Creative Commons *Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification - 2.0 Belgique (CC BY-NC-ND 2.0)* selon laquelle :

Vous êtes libres :

* de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public

Selon les conditions suivantes :

* **Paternité** — Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

* **Pas d'Utilisation Commerciale** — Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.

* **Pas de Modification** — Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

Pour toute demande de diffusion hors de ces clauses, veuillez envoyer un mail à evanbesien@hospichild.be

Hospinews Focus

5 ans de l'association Bednet

avril 2009

Interview de : Els Janssens, coordinatrice de Bednet

Propos recueillis par : Emmanuelle Vanbesien

Editeur : Hospichild.be / asbl cdcs-cmdc

L'association fut fondée en 2003, à l'initiative de l'échevine anversoise de l'enseignement de l'époque, kathy Lindekens.

A l'origine, le but était de limiter le retard scolaire des enfants atteints de cancer et de conserver les contacts avec leurs amis et copains de classe.

Entretiens, Bednet s'adresse également aux enfants atteints d'une maladie chronique ou de longue durée. Hospinews a réalisé une interview d'Els Janssens, coordinatrice de Bednet.

Els Janssens, coordinatrice de Bednet :

A terme, nous voulons aider 500 enfants par année scolaire à conserver le lien avec leur école d'origine.

Annuellement, plus de 2000 enfants entre 6 et 18 ans sont en convalescence après une opération, une maladie ou un accident, et ce, pendant plus d'un mois.

Ils sont parfois amenés à vivre une longue période de réhabilitation ou font des allers-retours de

l'hôpital à la maison pour suivre des traitements lourds.

En 2003, Kathy Lindekens a émis l'idée de pouvoir relier ces enfants à leur classe, via l'internet et un projet pilote de courte durée a été mis sur pied à Anvers.

Un an plus tard, l'association Bednet fut fondée.

Aujourd'hui, Bednet fête ses 5 ans d'existence. Comment le projet a-t-il évolué ?

Els Janssens : Bedet a travaillé ces années précédentes en collaboration avec d'autres organisations, chercheurs et entreprises à mettre sur pied un système innovateur, au sein du projet ASCIT de l'IBBT (Interdisciplinair Instituut voor Breeband Technologie).

Nous avons ainsi réussi à créer un environnement accueillant pour les enfants, dans lequel l'élève atteint par la maladie de longue durée (à domicile ou à l'hôpital), peut suivre les cours et garder le lien avec sa classe.

Comment cela fonctionne-t-il ?

EJ: l'enfant est relié à sa classe par l'internet. Un équipement Bednet est composé de 2 pc portables (un auprès de l'enfant, un dans la classe), deux webcams, deux appareils avec scanner et imprimante, un appareil photo qui est orienté vers le tableau noir.

L'enseignant pose un document sur le scanner, en classe, après quelques instants, l'enfant peut consulter le document imprimé chez lui et renvoyer un document via le même système.

Le son et l'image de la webcam permettent également à l'enfant de suivre le cours en direct. S'il veut poser une question ou donner une réponse, il peut faire réagir un signal lumineux dans la classe.

De cette manière, l'élève malade peut suivre le cours en direct.

Après les cours, le système peut être utilisé pour faire les devoirs et répondre à des messages.

L'enfant, sous la surveillance du professeur, peut faire ses examens ou ses interrogations à la maison au même moment que les autres enfants de la classe ou à un autre moment choisi.

Toutes ces possibilités augmentent énormément le taux de réussite. L'impact psychologique est important aussi car l'enfant est visible dans la classe et participe à la vie sociale.

Quels enfants peuvent faire appel à Bednet ?

EJ: Comme il s'agit d'un projet émanant du Gouvernement flamand, les écoles d'origine doivent appartenir au réseau de l'enseignement néerlandophone. Ils doivent être âgés de 6 à 18 ans quoique l'on fasse une exception pour les enfants un peu plus âgés, qui n'ont pas terminé le cursus secondaire.

Les autres critères consistent en l'accord des parents et celui de l'école d'origine, la durée de la maladie ainsi que la capacité physique de l'enfant à suivre un cursus scolaire.

Combien d'enfants sont aujourd'hui aidés par Bednet ?

EJ: Pendant l'année scolaire 2006-2007, on a élaboré une série d'essais avec un petit nombre d'élèves atteints d'une maladie de longue durée. Ainsi le système Bednet a pu être amélioré.

Pendant l'année scolaire 2007-2008, Bednet a réalisé une quarantaine d'essais, dispersés sur toutes les Provinces Flamandes. Pendant l'accompagnement des élèves, les procédures utilisées ont été testées, évaluées et recentrées pour qu'elles puissent être utilisées à grande échelle.

Pour l'année scolaire en cours, 75 enfants bénéficient du système.

De quels enfants s'agit-il ?

EJ: Bednet a décidé clairement d'aider aussi bien des enfants du primaire que de l'enseignement secondaire. Les enfants qui travaillent avec Bednet sont dispersés parmi tous les réseaux scolaires et se situent tant dans le niveau de l'enseignement secondaire général, technique que professionnel.

Les enfants "Bednet" habitent dans les 5 Provinces Flamandes. A Bruxelles, jusqu'à maintenant, il y a eu très peu de demandes, mais nous espérons que nous pourrons aussi aider les petits bruxellois qui suivent un enseignement néerlandophone.

Comment Bednet est-elle organisée aujourd'hui ?

EJ: Bednet est composée d'un coordinateur, d'un responsable pédagogique (un professeur détaché), un support TIC et 6 collaborateurs régionaux à temps partiel. Notre équipe sera élargie à 10 personnes avant l'été.

Quelle est la tâche des collaborateurs régionaux ?

EJ: Lorsqu'un enfant atteint d'une maladie chronique ou de longue durée, est adressé à Bednet, le collaborateur provincial prépare la mise en place du système Bednet en collaboration avec l'école d'origine, l'école en hôpital, les parents et éventuellement les associations de volontaires.

Après une concertation, on détermine comment démarrer le projet, dans la classe et en famille. Belgacom installe gratuitement une connexion au domicile de l'enfant et dans sa classe pour la durée du projet. Le collaborateur Bednet accompagne le démarrage du système Bednet afin que cette technologie puisse être utilisée tant au domicile qu'en classe de manière sécurisée. Il suit et évalue le projet avec le concours de tous les intervenants.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

EJ: Le développement de ce système à une plus grande échelle est notre défi actuel. A moyen terme (l'année scolaire prochaine), l'asbl veut aider de 100 à 150 enfants. Ce qui représente dans chacune des 5 antennes régionales (une par province) un collaborateur actif à plein temps.

Le but, c'est qu'à partir de l'année scolaire 2010-2011, progressivement, nous puissions aider jusqu'à 500 enfants. C'est notre rêve qu'à l'avenir, tous les enfants atteints d'une maladie chronique ou de longue durée puissent recourir à Bednet et qu'ils ne soient plus isolés pendant leur maladie et qu'ils aient plus de chance de réussir à l'école.

Merci pour cet entretien et beaucoup de succès !

Bednet vzw

Bondgenotenlaan 134, bte 4

3000 Leuven

016/20 40 45

info@bdnet.be

www.bednet.be

Entretien réalisé par Jan Jacobs, traducteur et correspondant de l'équipe Hospichild pour la Flandre